

NADJA

André BRETON (1896-1966)

L'auteur

André Breton est un essayiste, théoricien du surréalisme, poète et écrivain, auteur des livres *Nadja*, *L'Amour fou* et des différents *Manifestes du surréalisme*. Son rôle de chef de file du mouvement surréaliste, et son œuvre critique et théorique pour l'écriture et les arts plastiques, en font une figure majeure de l'art et de la littérature française du XX^e siècle.

Le 4 octobre 1926, il rencontre dans la rue Léona Delcourt, alias Nadja. Ils se fréquentent chaque jour jusqu'au 13 octobre. Elle ordonne à Breton d'écrire « un roman sur moi. Prends garde : tout s'affaiblit, tout disparaît. De nous il faut que quelque chose reste... ». La relation faite de ruptures et de retrouvailles perdurera jusqu'en janvier 1931. Pour Suzanne Muzard, l'une de ses compagnes durant cette période, Breton ajoutera une troisième partie à *Nadja*.

Résumé

Le récit commence par la question « Je ? ». S'ensuit alors un long prologue qui propose une série de réflexions qui visent à expliquer la démarche de Breton, avant qu'il ne rencontre Nadja. Il essaie de répondre à partir d'un proverbe : « Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. » Le projet d'André Breton est de comprendre en observant la façon dont se déroule sa vie, en quoi consiste sa singularité. Sans plan préconçu et avec subjectivité, André Breton « nous plonge d'emblée dans une conception du surréalisme comme mode de vie : il est fait de déambulations au hasard, dans un Paris insolite, d'un narrateur seul ou en compagnie de ses amis, Aragon, Soupault ou Desnos. ». André Breton évoque quelques événements qui ont marqué sa vie comme autant de signaux et dont il a été le « témoin hagard », quelques « accidents de pensée » et « de pétrifiantes coïncidences », jusqu'au moment où il rencontre Nadja.

Puis se produit « l'entrée en scène » de Nadja : on sait qu'il s'agit d'une jeune femme que la misère a conduit à se prostituer et qui s'appelle en réalité Léona D. Le poète l'a rencontrée en 1926 et a conservé ses lettres et ses dessins. « Elle me dit son nom, celui qu'elle s'est choisie : « Nadja, parce qu'en russe, c'est le commencement du mot espérance, et parce que ce n'en n'est que le commencement. » Elle est un « génie libre », une « créature toujours inspirée et inspirante ».

Cette part de rêve...

Le récit de *Nadja* (1928) qui se veut ouvert sur l'existence, retrace la quête quotidienne du merveilleux, l'attente et la révélation de l'amour, et retrouve la vraie vie par l'écriture, réfléchissant sur les conditions de la production littéraire et la fonction du rêve.

On peut déjà observer que ces rêves, ces catégories d'associations, constitueront, au départ, presque tout le matériel surréaliste dans le livre « *Nadja* » où André Breton aspire à réconcilier le rêve et la réalité, et à promouvoir une libération totale de l'être humain.

Pour André Breton le rêve est le miroir de l'âme, il montre donc à travers son ouvrage qui est relativement autobiographique un grand nombre de ses propres rêves mis en situation réelle. En exprimant sa pensée dans *Nadja*, Breton est à la fois pour le désir et pour le rêve, pour l'amour fou et pour les rencontres hasardeuses. Cette confiance dans le hasard, il la met en pratique dans son écriture.

Pour lui il est très difficile de vivre sans rêver c'est pour cela qu'il a décidé d'écrire ce livre qui est selon lui : « un récit destiné à faire percevoir toutes les envies que peuvent créer les rêves des êtres humains. » Les rêves sont pour lui des exutoires qui permettent de se libérer l'esprit mais qui parfois peuvent aussi être pratiquement inaccessibles et donc se transformer en fantasmes durs et éprouvants à réaliser.

